

accrochages

N° 116 AVRIL 2010

APRIL 2010

CHF 7.50 € 8

**Fondation
Valette**

**Pour que vive
l'œuvre de Léonard**



Léonard Valette, Galerie de portraits, Savièse, 8 avril-9 mai
Alain Bonnefoit, Fondation Valette, Ardon, 22 avril-29 mai

Fondation Valette Travail de mémoire

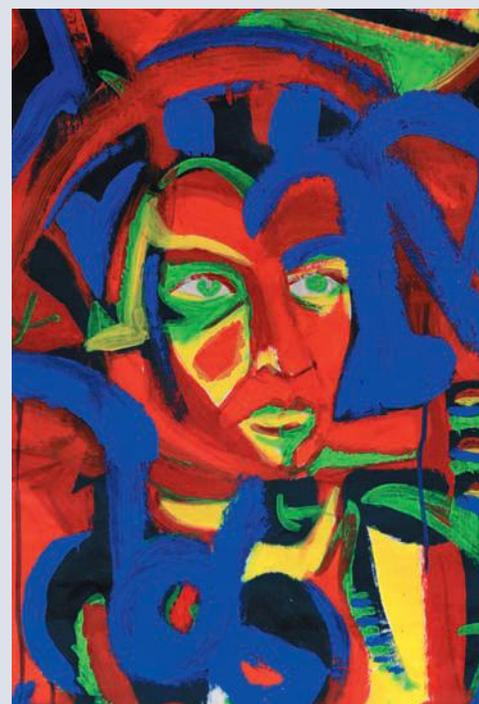
Créée en 2006 par Hervé Valette pour rendre hommage à son frère Léonard décédé en 2005, cette Fondation établie dans un magnifique bâtiment du vieil Ardon va accueillir sept expositions en 2010, dont celle d'Alain Bonnefoit dès le 22 avril. Autre événement : la Galerie de portraits de Léonard Valette présentée à la Maison de la Culture de Savièse du 8 avril au 9 mai. Par René Carmen. Photos Laurent de Senarclens.

Léonard a peint durant sa vie plus de 600 tableaux marqués par la souffrance et la mort, et écrit des centaines de textes et poèmes qui trahissent d'intenses tourments intérieurs. «A chaque fois que je pars, c'est attendre quelqu'un, disait-il. On me trouve dans les gares, à boire au buffet deuxième classe. Lorsque la première est fermée, je ressors seul... La rue est la reine où seule la solitude errante peut gagner son combat». Créateur d'un univers torturé, chantre du désespoir, il laissera la mort le rattraper en octobre 2005, à l'âge de 39 ans. Cette œuvre, de son vivant, personne n'en aura eu connaissance, et il n'aura jamais montré à quiconque la moindre toile. Fulgurant destin : aujourd'hui, les tableaux de Léonard Valette suscitent l'admiration des experts qui, comme le public, sont tombés sous le charme de ce travail d'une grande richesse et au style très maîtrisé. C'est ainsi que les autoportraits, souvent à l'encre de Chine ou au fusain, comme certains tableaux, plus apaisés, plus sereins, font penser à l'économie de moyens d'un Matisse ou d'un Cocteau.

On sent que l'artiste, à l'adolescence très chahutée- il avait fréquenté l'École des beaux-arts de Sion, suivi des cours d'art dramatique au Conservatoire de Lausanne, avant de travailler comme ouvrier agricole ou serveur dans des bars-, était habité par de noires dépresses, et soumis à des interrogations restées souvent sans réponse. Ce mal de vivre, qu'il noyait dans l'alcool, l'a finalement mené vers un délire de persécution avec le désir d'en finir.

Son frère Hervé, journaliste et homme d'affaires valaisan, en créant la Fondation, a ainsi décidé de porter à la postérité l'œuvre de Léonard, pour perpétuer le souvenir de l'artiste, faire connaître ses créations, les collecter, les présenter, les éditer. Les remettre, en quelque sorte, à la vie, un paradoxe fort pour ce créateur que la mort obsédait. «Le vide prend une place de plus en plus prépondérante dans ma vie, écrivait-il. Il ne nous reste plus qu'à nous mettre à l'heure commune, celle qui planifie heures de travail, de sommeil et de mort.» Et d'ajouter : «Dans la vie, je suis seul, comme un vase au milieu des champs. Personne ne m'attend, je m'y attendais. Bonjour, je ne suis pas mort. Seuls les vivants se couchent sur le papier !». Malgré ce désespoir, et au-delà de ce mal-être, son œuvre révèle une pensée vivante, riche en trouvailles, qui laisse aussi transparaître des plages de lumière habitées par une énergie intérieure remarquable, comme ces pièces consacrées au Carnaval de Venise, à la puissance d'expression impressionnante, qui se subliment en une explosion de couleurs.

De ce frère, de cet artiste qui n'a jamais pu, ou jamais voulu, s'enraciner dans le monde, sa famille possède par ailleurs des textes magnifiques, écrits entre vagabondages et bistrot. Il y dit dans une langue pleine d'invention et de subtilité ses espoirs, ses amours perdues. Pour enfin poser cette question : «L'artiste est-il fait pour être la couleur ou son absence ?» Léonard Valette a préféré ne pas répondre à cette question.





Sublimer la musique

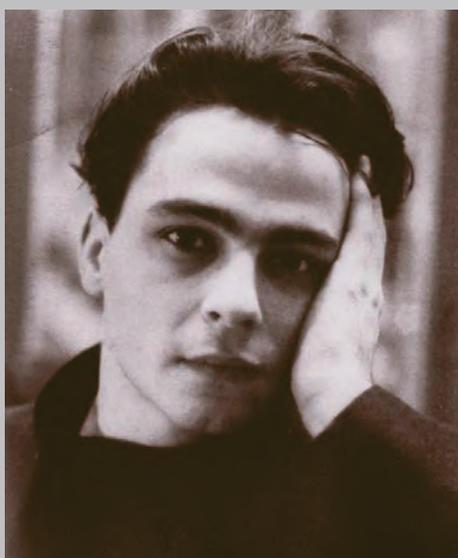
Quatorze textes de Léonard Valette, d'une grande beauté poétique, réunis et mis en musique par Jean Rochat, ont donné lieu à un CD édité par la Fondation. Sous le titre «Ode à Néfertiti» - reine égyptienne qui a joué un rôle important dans la vie de l'artiste, et sur laquelle il a écrit des centaines de pages-, ce CD, avec la participation notamment de Roland Vouilloz et de musiciens classiques, est à commander directement auprès de l'institution.

Une autre création musicale, «Léonard et Marguerite», illumine le parcours de ce «peintre maudit». Elle s'enrichit de la correspondance d'une autre artiste valaisanne, Marguerite Burnat-Provins, chassée de Savièse en 1907, qui va peu à peu sombrer dans une sorte de folie hallucinatoire. Dans «Le livre pour toi» certains de ses textes, choisis par Roland Vouilloz, sont dits par la comédienne Dominique Reymond sur des musiques de Jean Rochat accompagné par quatorze musiciens et chanteurs. Cette œuvre avait par ailleurs été présentée en avant-première au Montreux Jazz Festival.

Ces différents CD peuvent être commandés sur le site de la Fondation : www.fondation-valette.ch

Exposition Léonard Valette

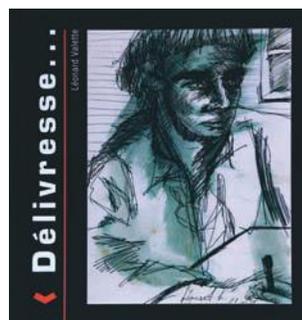
Galerie de Portraits
Maison de la Culture, Savièse
Du 8 avril au 9 mai 2010
Me, je, ve, di 14h-19h
Sa 14h-20h30



Mises en pages

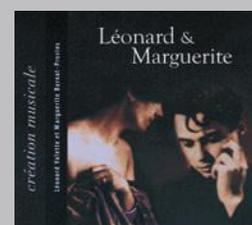
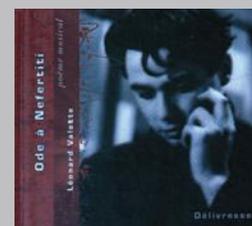
Un premier ouvrage, «*Délivresse*» a été publié en 2006. Il réunit des toiles et des écrits de Léonard Valette (280 pages, 200 illustrations, format 24 x 22 cm, Fr. 100.-).

Un deuxième recueil, sur l'œuvre littéraire de Léonard Valette, paraîtra en décembre 2010.



Les expositions en 2010

22 avril - 29 mai	Alain Bonnefoit
3 - 27 juin	Véronique Olivier
1er - 31 juillet	Exposition collective
2-29 septembre	Fabien
11 - 12 septembre	Enfants d'Ardon
30 septembre - 24 octobre	Jérôme Rudin
4 - 21 novembre	Eric Farday

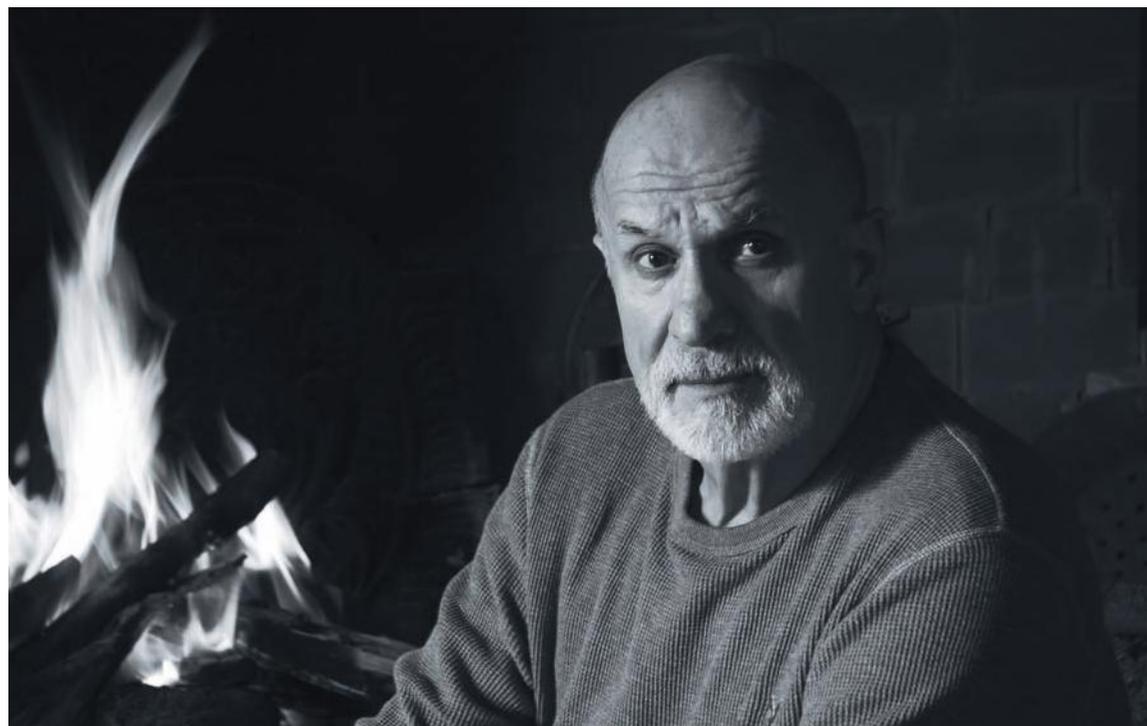


Les locaux de la Fondation Valette (L'Atelier à Léonard comme la grange attenante) sont mis gratuitement à disposition des artistes qui souhaitent y organiser des expositions (peintures, sculptures)
Fondation Valette | Rue du Vieux-Village 71 | Ardon (VS) | www.fondation-valette.ch

Alain Bonnefoit Le peintre des Vénus



Rêve, sensualité, érotisme, cet artiste émerveille par son coup de crayon. Sans jamais tomber dans la vulgarité, toute son œuvre est consacrée à la femme et ses courbes.



Entré en peinture pour un «art du bonheur», Alain Bonnefoit atteint aujourd'hui un vrai «bonheur de l'art», c'est-à-dire le dépouillement, la maîtrise et l'envergure propre aux grands maîtres. Cet artiste attachant, né à Montmartre en 1937, a suivi les cours de l'Ecole des beaux-arts de Paris, avant de devenir l'élève de Volti avec lequel va s'établir une chaleureuse amitié, et dont il dira plus tard. «Son dessin, trait créateur de poésie, s'organise sur la surface en arabesques souples de formes et de lumière. Peintre, sa palette riche en couleurs est mise au service de la femme dans des corps somptueux...».

Tandis qu'il aborde le nu féminin, qui deviendra dès 1965 sa forme d'expression favorite, sa vie artistique le mène en Toscane dont il découvre la beauté des paysages. Pour cet artiste aux talents multiples - dessinateur, graveur, lithographe, sculpteur-, l'érotisme est avant tout raffinement, et la sensualité, un état d'esprit et un art de vivre. Son œuvre est hors du temps, et ses femmes nées d'un art accompli se dévoilent et nous regardent avec l'intensité de celles peintes jadis par Botticelli, Vermeer, Ingres, Gauguin. Et à bien considérer

l'histoire de l'art, peu nombreux sont les artistes qui ont porté le nu féminin à cette richesse formelle, à cette poésie où culte et fête s'unissent.

1975 constitue une autre année charnière dans la vie du créateur. Il se rend en effet au Japon pour un premier voyage, découvre et approfondit la technique du «Sumie», et ses rencontres successives avec de grands maîtres nippons, leur univers imprégné de la pensée zen, vont encore enrichir le créateur et son œuvre. En 1991, privilège rare, l'Hôtel de la Monnaie de Paris organise en son honneur une prestigieuse présentation de 200 tableaux, qui vont arracher à Pierre Perret ce commentaire gourmand : «Ces sublimes culs - qui nous tendent les bras !-, Bonnefoit nous les offre de tout son grand cœur de tendre, de conteur, de buveur, de gourmand, de partageur. Il nous les montre tels qu'il les rêve, tel qu'il les voit, avec leur abandon lascif, leur innocente impudicité, leur désarmante et provocante perversité.»

Alain Bonnefoit à la Fondation Valette : à déguster sans modération !

Exposition Alain Bonnefoit | Fondation Valette | Du 22 avril au 29 mai 2010

Vernissage jeudi 22 avril 2010 dès 18h | Rue du Vieux-Village 71 | Ardon (VS)

Me-ve 15h-20h, sa-di 15-18h ou sur rdv au 079 220 26 36 | galerielatour@bluewin.ch | www.fondation-valette.ch

Alain Bonnefoit



Du 22 avril au 29 mai 2010



**Fondation
Valette**

Rue du Vieux-Village 71, Ardon (VS)
Me-ve 15h-20h, sa-di 15-18h ou
sur rendez-vous au 079 220 26 36
www.fondation-valette.ch